FBC.598.1

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

25 octobre Rougemont.

Je veux vous dire, de suite, Monsieur, combien je suis touchée de vos regrets pour mon pauvre mari qui avait pour vous tant d'estime et d'affection — Il n'a pu supporter la douleur affreuse de la mort de notre chère fille, s'affaiblissant chaque jour jusqu'à celui où l'ayant quitté une demi heure je l'ai retrouvé endormi dans son fauteuil pour ne plus se réveiller - jusqu'à la veille il a continué à travailler espérant trouver là quelque adoucissement à sa peine - je reste seule désormais et désolée demandant à Dieu de me réunir bientôt à ceux que je pleure, que vous pleurez avec moi. Des témoignages de si bons souvenirs comme les vôtres me sont cependant très précieux et quand vous repasserez à Paris. J'aimerais à vous recevoir.

Monsieur, Mes sentiments très affectueux

C. Mise de Nadaillac

ARCHIVES
DE PUJOL
BEGOUEN